2016-2021

les sentinelles du climat
Nouvelle-Aquitaine

Impact des changements climatiques sur la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine

Le programme « les sentinelles du climat en Nouvelle-Aquitaine », piloté par Cistude Nature, cherche à comprendre les effets du changement climatique sur la biodiversité régionale. Des espèces sentinelles ont été suivies dans toute la région sur des sites équipés de stations météorologiques. Les données des suivis sont analysées pour comprendre l'évolution de la situation, alerter et proposer des solutions.
Cette cartographie vise à informer le grand public sur certains résultats marquants du programme issues des données récoltées entre 2016 et 2021.

Flore des hêtraies de plaine

Le Hêtre, comme son cortège de plantes associées, requiert des ambiances climatiques fraiches.
En Nouvelle-Aquitaine, il est relictuel en plaine, plutôt localisé dans les vallons encaissés, orientés au nord. Des analyses issues du suivi de la flore forestière française mettent en évidence une hausse de la dette climatique, soit une inadéquation de plus en plus marquée entre les conditions optimales de développement du cortège, notamment du Hêtre, et les conditions climatiques relevées. Jusqu'à quand ces forêts, dont certaines comme sur le Ciron sont pluricentenaires, supporteront-elles un tel décalage ?

Le Lézard de Bonnal

Ce lézard endémique des Pyrénées est suivi depuis 2016 sur la commune d'Arrious.
Il occupait seul les pierriers situés à plus de 2100 m d'altitude, mais le Lézard des murailles s'installe progressivement dans ces secteurs depuis 2019. Ceci pourrait être lié aux conditions plus chaudes en altitude qu'auparavant. Cette évolution de la répartition altitudinale du Lézard des murailles n'a pour le moment pas d'impact sur le Lézard de Bonnal.

La Rainette ibérique

En France, elle est essentiellement présente dans les lagunes du plateau landais où elle trouve les conditions fraiches et humides qu'elle affectionne. Son suivi a mis en évidence un effet direct des conditions météorologiques au moment de sa reproduction : quand il fait chaud et sec, le nombre de mâles chanteurs diminue fortement. Or ces conditions sont amenées à augmenter avec le changement climatique...
Malgré sa sensibilité aux pertes hydriques, les études expérimentales ont démontré sa capacité à les réguler en adoptant une posture de repos typique. La disponibilité en microhabitats adaptés à l'expression de ce comportement est donc indispensable.

Les autres résultats

Retrouvez l'ensemble des résultats du programme sur le site internet ou en scannant le QR Code.

Le climat

Les conditions météorologiques annuelles ont été variables tout long du programme.
2016 et 2021 ont été des années plus fraiches et humides que les autres. 2017 a été marqué par un déficit pluviométrique important. 2018, 2019 et 2020, chacune à son tour, ont battu le record de l'année la plus chaude depuis 1900. Ces contrastes ont permis d'analyser les différences interannuelles de comportements, de cycles de vie des espèces en fonction de la météorologie annuelle.
Pour certaines espèces, des données de suivi plus anciennes existent. Leur analyse, en lien avec les données du programme, met en évidence les processus en cours liés au changement climatique.

Flore des dunes

Les résultats du suivi des habitats des dunes atlantiques sont inquiétants. En 25 ans, leur surface s'est fortement réduite. L'érosion marine d'un côté, la dune boisée stabilisée de l'autre, seraient à l'origine d'une compression de l'écosystème dunaire non boisé. Leur organisation spatiale s'est altérée avec notamment la perte de la dune grise dans de nombreux secteurs. Il y a un risque d'appauvrissement des cortèges floristiques.
En parallèle, l'eutrophisation du sol liée aux activités humaines entraine un couvert végétal plus important, moins spécifique, et une colonisation par des espèces exotiques.

Le Lézard ocellé

Suivies depuis 2016, les populations de Lézard ocellé de la dune atlantique ne semblent pas subir les effets thermiques du changement climatique.
On notera pourtant que les noyaux de populations se contractent et que les possibilités de dispersion s'amenuisent. De plus, certains sites de suivi ont dû être déplacés en raison d'une érosion localement forte entrainant un recul important du trait de côte et donc des habitats privilégiés de ce lézard.
Cette perte répétée pourrait, à long terme, avoir des effets négatifs dévastateurs pour ces populations...

Le Lézard vivipare

Les études menées sur le terrain et en laboratoire ont permis de mettre en évidence une sensibilité forte de ce lézard à l'évapotranspiration. Son activité, liée à des conditions météorologiques humides et fraiches, sera impactée par l'augmentation des canicules et des sécheresses.
La qualité des microhabitats présents dans son milieu de vie est donc essentielle pour lui permettre de résister à la chaleur et à la déshydratation. Dans un contexte de plus en plus chaud et sec, le Lézard vivipare n'aura pas d'autre choix que de trouver les microconditions nécessaires à sa persistance.

www.sentinelles-climat.org

les sentinelles du climat Nouvelle-Aquitaine · Cistude Nature · Union Européenne – Fonds Européen de développement Régional · Région Nouvelle-Aquitaine · Gironde le département · Pyrénées Atlantiques Aquitaine

En collaboration avec

CBN Conservatoires Botaniques Nationaux (Bassin Aquitain, Massif Central, Pyrénées et mer Pyrénées) · Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine · GMHL Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin · SEL Société Entomologique du Limousin · Sepanso · Nature en Occitanie · Centre d'Études Biologiques de Chizé · Université de Pau et des Pays de l'Adour · UMR 5319 Passages · Université Bordeaux Montaigne · CNRS · Observatoire des Saisons

Illustration et graphisme : © Estelle Grassias